

La noblesse et le clergé devinrent l'objet et la proie de cette haine poussée jusqu'à son paroxysme contre tout ce qui touchait, de loin ou de près, à la religion, à la vertu ou à l'honnêteté.

Les prêtres étaient chassés de leurs presbytères, poursuivis à coups de pierres et massacrés impitoyablement. On chassait les religieux de leurs cloîtres, pendant que des brigands enlevaient et outrageaient impunément les religieuses dans leurs couvents.

Sur des listes de proscription, on enregistrait les noms de tous les Français fidèles à la religion et au roi, pour les jeter ensuite dans de noirs cachots. Le 2 septembre 1792, commença un grand massacre de prisonniers dont la seule faute consistait à ne pas approuver tous les infâmes excès commis par les chefs de cette tragédie infernale. Le massacre dura quatre jours et plus de 14,000 hommes, femmes et enfants furent guillotins; trois évêques, plus de 500 prêtres furent égorgés en un seul jour. La Révolution coûta à la France des milliers et des milliers de vies, surtout parmi les nobles, les riches et les membres du clergé.

Tout exercice du culte fut interdit, les églises furent livrées au pillage, les vases sacrés brisés, les croix renversées, les statues et les images des saints mutilées, les maisons de charité chrétienne démolies ou aliénées.

Enfin, dit Drioux, la France n'offrit bientôt plus que des ruines s'entassant sur les ossements de ses habitants égorgés.

Nous avons là une bien faible idée du sombre tableau que nous présente la Révolution, mais nous en avons suffisamment pour nous faire voir qu'elle a été la cause de désordres, d'injustices, de vols, de sacrilèges et de meurtres que jamais aucun historien consciencieux n'a voulu essayer de justifier.

Ce fut alors l'abomination de la désolation.

Si aucun historien honnête n'a tenté de justifier les excès commis par le monstre révolutionnaire, par contre il existe quelques écrivains qui se sont faits les apologistes des principes qui ont suscité la Révolution. Oui, malheureusement, il se rencontre encore de nos jours de fervents admirateurs de la philosophie de Voltaire et de Rousseau, qui voudraient régénérer le monde social et religieux d'après leurs doctrines mille fois condamnées par les esprits bien pensants. Ces perfides erreurs ont trouvé quelques adeptes dans tous les pays, mais c'est en France, naturellement, qu'ils sont les plus nombreux.

Des plus célèbres, parmi ceux disparus, on peut nommer Michelet et Renan. Tous deux ont été de grands propagateurs de l'idée révolutionnaire; tous deux, écrivains distingués, se sont